

Les jardins Mougenot.



L'EXPÉRIENCE DES JARDINS PIERRE MOUGENOT.

Inspirés des « Carrés Jacob^[1]», et de l'îlot de conservation faunistique^[2], les Jardins sont d'une superficie d'un are (évidemment non traités).

L'agriculteur profite du semis de blé d'hiver pour faire une levée de semoir pour le futur jardin. Il faut tenter cet aménagement en bordure d'un champ de blé d'hiver, d'un buisson et d'un agrainoir^[3] (les chasseurs peuvent ainsi disposer un agrainoir-repère après les moissons).

Les Jardins sont semés avec 14 graines. Il s'agit de permettre au perdreau de trouver la nourriture nécessaire à chaque stade de son développement. Nous y trouvons des légumineuses (lotier, luzerne, mélilot jaune, minette, trèfle blanc, trèfle d'Alexandrie, vesce), des graminées (avoine, millet, moha, sorgho), des choux, du sarrasin et du tournesol.

Le Jardin est disposé assez aléatoirement sur le territoire. L'absence de continuité entre les Jardins peut permettre d'éviter le terrible « couloir de prédation » des bandes de jachères encore trop souvent recommandées. Le Jardin est implanté pour deux ans afin d'optimiser la végétation (espèces bisannuelles telles le chou). L'idéal étant d'implanter la moitié des jardins prévus une année et l'autre moitié l'année suivante.

Pour bien réussir cet aménagement il faut réunir cinq éléments :

- dans un blé tendre d'hiver précoce car c'est une source de nourriture et le meilleur site de nidification (si il n'y a pas de blé d'hiver au pire une orge de printemps ou une luzerne à condition de ne pas récolter le fourrage avant le dix juillet avec la conduite des six mètres de bordure périphérique en méthode dite de "conservation headlands").
- en bordure d'un chemin car c'est une zone de ressui, de repère et de biodiversité. S'il n'y en a pas la fréquentation sera moins bonne, donc pourquoi pas réfléchir à en créer un.
- près d'un buisson pour son rôle d'abri et de repère. S'il n'y a pas de buisson on peut mettre un outil à dents agricole qui aura le même effet.
- avec ou à proximité immédiate d'un agrainoir pour la complémentarité alimentaire.

WWW.PETITGIBIER.FR

[1] MARCEL BIRKAN ET MICHEL JACOB, LA PERDRIX GRISE, COLLECTION FAUNE SAUVAGE DIRIGÉE PAR ANTOINE COHENPOTIN, PARIS, 1988, HATIER, P. 220 À 222.

[2] GÉRARD PASQUET, LA CHASSE VERTE, PARIS, MONTBEL, 2014, P. 44 À 56.

[3] PAUL BESSON ET MARCEL BIRKAN, ECOLOGIE DU PETIT GIBIER ET AMÉNAGEMENTS DES CHASSES, PARIS, GAUTHIERVILLARS, 1977, P. 115